

## Les bois et prairies permanentes du Haut Montbelleux

Le site du Haut Montbelleux est situé sur l'ancien **bois de Montbelleux**, déjà indiqué à sur la carte d'état-major vers 1850 et de Cassini au XVIII<sup>e</sup>.

La majorité du bois actuel réunit toutes les conditions pour caractériser une **forêt ancienne** (Morel, 2021).



### *Le boisement du Haut-Montbelleux entourant l'ancienne mine*



**Etat écologique :** bon état global, hypothèse de forêt ancienne validée sur certaines zones en très bon état avec espèces marqueurs d'ancienneté, pour certaines rares (*Myrtille Vaccinium myrtillus*, Canche flexueuse *Avenella flexuosa*).

Présence d'une lande sèche à Callune à l'intérieur du boisement (habitat d'intérêt communautaire) et d'un habitat d'ourlet acidiphile à espèces rares (l'une ZNIEFF - Canche flexueuse - et l'autre menacée -Fétuque de Westphalie, *Festuca ovina subsp. guestfalica*).

**Ancienneté :** milieu ancien avec 6 ha jamais défrichés, ce qui a permis une continuité du sol forestier (indépendamment de la gestion forestière et de la maturité de la forêt) d'où les parties de forêt ancienne et l'importance patrimoniale de ce milieu

**Participation au paysage :** boisement d'assez petite taille (9 ha), mais qui constitue le principal vestige de l'ancien bois de Montbelleux (6% du bois original mais 72% de ce qu'il en reste). C'est aussi le 3<sup>ème</sup> plus grand boisement dans un rayon de 5 km, avec ceux du Saut Roland (12 ha) et de la rivière de Billé (10 ha), et la plus grande forêt ancienne dans un rayon encore plus étendu.

### *Les prairies de fauche au nord du site*

**Etat écologique :** optimal, en termes de diversité faune et flore.

La prairie de 4 ha pourrait servir d'état de référence pour les prairies alentour. Celle de 1 ha accolée au boisement est légèrement moins riche en espèces spontanées et semble avoir été semée en trèfle il y a quelques années. Les haies sont en très bon état, parfois anciennes.

**Ancienneté :** toutes ces prairies sont anciennes, associées à une pratique extensive garantissant leur préservation. La moitié sud de la grande prairie de 4 ha (soit 2,5 ha) semble même n'avoir jamais été cultivée d'après les photos satellites.

**Participation au paysage :** il s'agit d'éléments rares et en déclin dans le paysage, structurants de la biodiversité bocagère mais emportés par l'agriculture intensive et l'urbanisation (CGDD & INRA, 2013) conduisant, par exemple, à une diminution de 89% des populations d'oiseaux de milieu agricole en Bretagne sur la période 2003-2013 (Lorrillière & Gonzalez, 2016).

